

Havre car, devant faire quelques grandes villes d'Angleterre, j'avais décidé de prendre l'*Ile-de-France* et d'y embarquer avec moi ma nouvelle Cadillac. Inutile de dire notre joie en nous retrouvant. Nous prîmes donc quelques jours en passant par la Normandie pour y flâner et baguenauder avant de rejoindre Paris.

Ma mère habitait chez ma sœur, et moi au George V. Les premiers soirs, je rentrai très tard dans la nuit, heureux de revoir tous les amis et de connaître les endroits nouveaux. Un matin, vers 8 heures, le concierge me réveilla en s'excusant de m'appeler si tôt, mais un monsieur était là avec un tableau et il insistait pour monter. C'était Django Reinhardt qui m'apportait une toile ! Car Django était venu à New York y travailler et je le voyais évidemment tous les jours. Je lui avais dit : « Tu es chez toi, tu viens quand tu veux. » Ce brave Django m'apportait à lire les lettres de sa femme auxquelles je répondais pour lui. Il y avait toujours beaucoup de fantaisie dans ses horaires... C'est ainsi qu'un jour à 4 heures du matin, il me réveilla pour me dire : « Tu sais, je suis en train de peindre une toile pour toi.

— Ah, qu'est-ce que c'est ?

— C'est une femme nue assise sur un lit, mais je suis très emmerdé, je ne sais comment faire les plis du drap ! »

Ayant dû m'envoler pour la Californie, je n'avais pas eu le temps de le revoir avant son retour en France. C'est pourquoi Django, venant d'apprendre que j'étais à Paris, m'apportait la fameuse toile tout encadrée.

Quelques jours avant son coup de fil en pleine nuit j'en avais eu un autre de lui : très ennuyé ! Duke Ellington avait donné deux concerts au Carnegie Hall où il avait réservé une place d'honneur pour Django, en début de deuxième partie. J'avais assisté avec la plus grande joie au premier concert où Django avait fait une apparition brillante, mais la deuxième fois, Django avait eu la miraculeuse idée de se mettre au lit pour se reposer en fin d'après-midi. Il me raconta donc que son réveil n'avait pas fonctionné ou qu'il ne l'avait pas entendu, mais qu'au moment où il aurait dû être en scène, il dormait profondément. Que fallait-il faire ? Je lui promis d'arranger l'affaire.

Puis je partis pour le Portugal chanter plusieurs soirs au fameux théâtre San-Luis ; là, Amalia Rodriguez voulut, le pre-